

Des livres

Yann Calbérac
23 septembre 2006

Le développement durable : approches plurielles (sous la direction d'Yvette Veyret)

Yvette Veyret (dir.), *Le développement durable : approches plurielles*, Hatier, collection « Initial », 2005, 288 p.



Depuis le Sommet de la Terre qui s'est tenu en 1992 à Rio de Janeiro, le « développement durable » est devenu un *leitmotiv* inlassablement utilisé par les hommes politiques, les chefs d'entreprises et les organisations militantes. Sur le principe, tout le monde est d'accord : la qualité de notre avenir commun nécessite la définition de nouvelles règles visant à concilier la croissance économique, le développement de toutes les populations ainsi que la préservation à long terme des ressources de la planète. Les choses se compliquent dès lors que l'on s'attaque à la mise en œuvre de cet ambitieux programme : certains privilégient une approche économique qui vise avant tout à accroître les richesses sans se soucier de leur juste répartition ou des ressources naturelles, alors que pour d'autres ce concept se limite seulement à sa dimension environnementale, au détriment de la croissance économique. Le problème vient de ce que l'on a du mal à s'entendre sur une définition précise du développement durable. Les acteurs développent des conceptions du concept qui leur sont favorables et les citoyens, devant la confusion, ont beaucoup de mal à exercer leur jugement critique.

Il est donc bien difficile de démythifier le développement durable ! C'est pourtant l'objectif de l'ouvrage *Le développement durable : approches plurielles* dirigé par Yvette Veyret. Le propos est simple : donner des éclairages disciplinaires différents sur le développement durable et, au-delà de la multiplicité des points de vue, faire apparaître des lignes de convergence et inviter à repenser le fonctionnement de nos sociétés.

L'ouvrage commence par une mise au point de la notion même de développement durable : les préoccupations environnementales qui se développent dans les années 1930 rejoignent les interrogations plus anciennes (héritées de Malthus) sur la croissance démographique et l'équilibre des ressources et s'inscrivent dans la reformulation des relations Nord/Sud. Ce questionnement est complété par une approche du fonctionnement de l'ONU et des ONG qui sont les grands promoteurs du développement durable à l'échelle de la planète : les acteurs habituels de l'action politique changent. Les instances internationales - qui ont parfois du mal à concilier les positions différentes des Etats - s'effacent au profit des associations militantes, plus efficaces pour mobiliser l'opinion publique mondiale.

L'ouvrage se poursuit par des éclairages disciplinaires, fort riches. On en retiendra quelques uns, comme celui des juristes qui doivent s'attaquer à un problème de fond : la diversité des approches nationales rend très difficile la mise en place d'un arsenal juridique adéquat. En effet, comment traduire, dans les droits nationaux, des préoccupations qui s'inscrivent à l'échelle de la planète et définir des dispositifs appropriés pour faire appliquer les engagements internationaux en faveur du développement durable. Ou encore la question des énergies : l'épuisement programmé du pétrole pose la question de la substitution des hydrocarbures ainsi que celle des gaz à effets de serre, libérés dans l'atmosphère par la combustion de ces matières fossiles. La ville durable est également abordée : loin de l'utopie, les urbanistes ont déjà réfléchi à des manières de rendre la ville plus agréable et moins consommatrice d'énergie par l'utilisation de nouveaux matériaux, en favorisant la compacité des villes et l'usage des transports publics ou en ménageant des espaces verts.

Deux exemples concrets en clôture de l'ouvrage soulignent la difficulté à mettre en œuvre au quotidien les principes du développement durable, aussi bien au Nord (la pollution des eaux dans les plaines agricoles de la Picardie) qu'au Sud (la préservation de l'environnement à Madagascar) : les méthodes de concertation et les moyens mis en œuvre dépendent en effet largement des préoccupations des sociétés pour les questions environnementales !

Cet ouvrage très stimulant soulève donc une multitude de pistes de réflexion que le lecteur pourra approfondir. Surtout, il met en avant la dimension politique, à toutes les échelles, du développement durable : la richesse de développement, les formes de gouvernance sont des critères décisifs pour susciter une réflexion sur la durabilité des sociétés.

Compte rendu : Yann Calbérac